4 novembre 2011



Gravures, Dessins, Tableaux Céramiques, Extrême-Orient, Argenterie Objets d'art, Mobilier

Provenant principalement d'une grande famille européenne (2^e vente), de la collection du baron et de la baronne de Cabrol, et d'un château de l'ouest de la France. Les lots qui ne sont pas illustrés dans ce catalogue sont visibles sur notre site www.daguerre.fr

EXPERTS

Mme Sylvie Collignon 45, rue Sainte-Anne 75001 Paris T. 01 42 96 12 17 Pour l'estampe : 1.

Cabinet de Bayser 69, rue Sainte-Anne 75002 Paris T. 01 47 03 49 87 Pour le dessin ancien : 6.

Cabinet Turquin 69, rue Sainte-Anne 75002 Paris T. 01 47 03 48 78 Pour les tableaux anciens : 10 à 13, 15 à 19, 23, 24, 28 à 34, 36, 38 et 42.

M. Patrice Dubois 16, rue de Provence 75009 Paris T. 01 42 85 07 16 Pour les tableaux anciens : 14, 20 à 22, 25 à 27, 39 et 41.

M. Benoît Derouineau 27, rue Danielle-Casanova 75001 Paris T. 01 45 63 02 60 Pour les objets d'art : 2 à 5, 35, 37, 79 à 88, 90 à 169, 171 à 177. M. Cyrille Froissart 9, rue Frédéric-Bastiat 75008 Paris T. 01 42 25 29 80 Pour les céramiques : 44 à 75.

Cabinet Portier 26, boulevard Poissonnière 75009 Paris T. 01 48 00 03 41 Pour l'Extrême-Orient : 76, 77, 170.

Cabinet Pierre Ansas, Anne Papillon d'Alton et Philippe Delalande 9, boulevard Montmartre 75002 Paris T. 06 83 11 24 71 Pour l'Extrême-Orient : 78.

M. Cyrille Martin du Daffoy 16, place Vendôme 75001 Paris T. 01 42 61 55 61 Pour la parure : 89

BRISSONNEAU

SVV N°2002-427

4 rue Drouot 75009 Paris brissonneau@wanadoo.fr T. +33 (0)1 42 46 00 07 F. +33 (0)1 45 23 33 21

DAGUERRE

SVV N°2005-536

5 bis, rue du Cirque 75008 Paris info@daguerre.fr T. +33 (0)1 45 63 02 60 F. +33 (0)1 45 63 02 61

Vente aux enchères publiques

le vendredi 4 novembre 2011 à 14 h 30

Hôtel Drouot salle 4 Téléphone pendant l'exposition et la vente : 33 (0)1 48 00 20 04

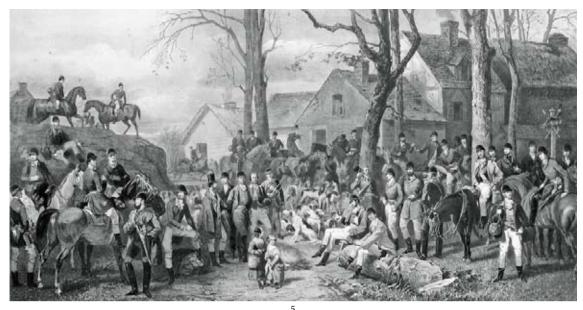
Gravures, Dessins, Tableaux Céramiques, Extrême-Orient, Argenterie Objets d'art, Mobilier

Provenant principalement d'une grande famille européenne (2^e vente), de la collection du baron et de la baronne de Cabrol, et d'un château de l'ouest de la France.

www.daguerre.fr

Commissaire-priseur habilité: Maître Pascal Bégo

Exposition sur rendez-vous chez Daguerre, 5 bis, rue du Cirque Paris 8e Exposition publique à l'Hôtel Drouot le jeudi 3 novembre de 11 h à 21 h 30 et le matin de la vente de 11 h à 12 h



1 - Théodore de BRY éditeur

L'âge d'or

Médaillon ornemental gravé d'après Abraham Blomaert.

Burin. Belle épreuve légèrement jaunie, coupée. Quelques taches, cadre de forme ronde.

D. 15,5 cm

2 - Jardin des Tuileries

Vue d'optique aquarellée

XVIII^e siècle.

Petites déchirures.

32 x 48 cm 150/180

3 - D'après G. PRÈTRE

Oiseaux

Deux planches.

40 x 25 cm 200/300

4 - École NAPOLITAINE vers 1820

Vues de Pompéi

Suite de dix gravures rehaussées. 1 800/2 000

5 - Rallye Bonnelles, halte auprès du feu

Gravure, vers 1870.

Taches.

64 x 110 cm 800/1 000

On y joint une pièce encadrée représentant les membres de cette assemblée avec leurs noms.



6 - École du PRIMATICE (1504 – 1570) Étude de figure mythologique masculine Plume et encre noire, lavis gris sur trait de crayon noir. Mouillure, taches. Manque dans la partie inférieure gauche. Feuille découpée irrégulièrement. 21,5 x 34,5 cm 1 200/1 500

7 - Nicolas LAGNEAU (c.1590 – c. 1666) Portrait de femme âgée Aquarelle, traits de couleurs et estompe. 39,5 x 27 cm

7 000/8 000

8 - École ITALIENNE du XVII^e siècle *Christ dans les nuées couronnant deux saints* Plume et lavis bruns, rehauts de blanc. Pliure médiane, taches. 50 x 24,5 cm

300/500



9 - Hubert ROBERT (1733 – 1808) Scène champêtre devant un caprice architectural Sanguine. 36,3 x 28,5 cm

Montage ancien.

10 000/12 000



10 - École NAPOLITAINE vers 1820 Vues de Naples et des environs Suite de huit gouaches. Restaurations anciennes pour certaines. 27,5 x 41,5 cm Cadres en bois doré.

6 000/8 000

11 - École FLAMANDE vers 1620, suiveur de Rogier van der WEYDEN Vierge à l'Enfant
Panneau de chêne parqueté.
Fentes et restaurations anciennes.

84 x 64 cm 3 000/4 000

12 - Attribué à Pieter van LINT (1609 – 1690)

Les quatre saisons

Suite de quatre cuivres.

Petits manques.

39,5 x 48 cm

Dans des cadres en chêne et stuc doré, travail français d'époque Louis XVI.

Les quatre 30 000/40 000

Nos tableaux s'inspirent des compositions réalisées vers 1574-75 par Jacopo Bassano et diffusées pas ses fils dans toute l'Europe. Leur diffusion se fit en Flandres à travers les gravures de Jan Saedler et connut un large succès. Certaines compositions se retrouvent dans le sens de la gravure (*Automne*), d'autres, comme notre *Eté*, dans le sens de la composition peinte par Bassano.



Printemps, détail









13 - Hendrick Van BALEN (1575 – 1632)
Ulysse et Nausicaa
Panneau de chêne parqueté.
Griffures et restaurations anciennes.
55 x 82 cm

30 000/40 000

Dans la mythologie grecque, Nausicaa, fille d'Alcinoos, est une princesse phéacienne.

Elle est l'un des personnages de l'Odyssée d'Homère, où elle est mentionnée principalement au chant VI, dans l'une des scènes les plus célèbres de l'Épopée. La déesse Athéna lui apparaît en songe sous les traits d'une de ses amies, lui enjoignant d'aller laver son linge pour préparer ses noces. Elle se rend donc, accompagnée de ses suivantes, jusqu'à un fleuve voisin ; une fois le travail terminé, elles jouent à la balle, et leurs cris réveillent Ulysse, échoué non loin de là après le naufrage de son navire. Nu, sale et affamé, le héros décide de se manifester :

"Quand l'horreur de ce corps tout gâté par la mer leur apparut, ce fut une fuite éperdue jusqu'aux franges des grèves. Il ne resta que la fille d'Alkinoos: Athéna lui mettait dans le cœur cette audace et ne permettait pas à ses membres la peur. Debout, elle fit tête... Nausicaa prend alors soin d'Ulysse, veillant à sa toilette, lui donnant des habits et une collation. Puis elle le conduit jusqu'à son père. Celui-ci propose même à Ulysse la main de sa fille (VII, 310 et suiv.)". Louise Bruit-Zaidman in Le temps des jeunes filles dans la cité grecque. Nausicaa, Phrasikleia, Timareta et les autres, Clio 4, 1996.

Nausicaa avant l'apparition d'Ulysse joue avec ses compagnes dans une prairie fleurie. La terre s'ouvre pour donner passage au char du dieu du monde souterrain. Ce char renverra durablement à la représentation du mariage.

Il existe une copie de notre tableau par (?) Peeter Van Avont (1599-1652), passé en vente chez Sotheby's à Londres, le 3 juillet 1997, n° 113.





14 - École ITALIENNE, premier tiers du XV^e siècle Saint Jérôme dans son cabinet d'étude soignant le lion Tempéra sur panneau. Accidents et usures.

30 x 26 cm 6 000/8 000

15 - École ITALIENNE vers 1630, entourage de Sofonisba Anguisciola Un ecclésiastique Papier marouflé sur panneau. Inscrit en bas XXX ANN / AGENTE. Restaurations anciennes.

9,2 x 7 cm 600/800



16 - École FLAMANDE du XVII^e, suiveur de Van BALEN Diane et ses nymphes Panneau parqueté. Restaurations anciennes.

39 x 56 cm 2 000/3 000

17 - École ROMAINE vers 1730, entourage de Pompeo BATONI *Vierge à l'Enfant* Toile.
Petit accident.

87 x 73 cm 1 800/2 000

18 - Jacob JORDAENS (Anvers, 1593 – 1678) Etude de chasseur sonnant du cor Papier marouflé sur toile. Manques et restaurations anciennes. 57 x 55 cm

x 55 cm 40 000/60 000

Jordaens est l'un des trois grands maîtres de la peinture baroque anversoise, avec Rubens et Van Dyck. Ses esquisses, peintes ou dessinées, sont peut-être les œuvres les plus révélatrices de son talent.

Notre chasseur à mi-corps souffle dans un cor, ses joues gonflées et rougies trahissent l'effort qu'il fournit. La spontanéité du geste, la vivacité des couleurs et la liberté de la touche donnent force et puissance à cette image très expressive.

Notre huile sur papier, découpée et marouflée sur toile, est d'une technique similaire à celle de la *Tête de vieille femme* exposée à Londres en 1991 (25,2 x 19,2 cm, Londres, Chaucer Fine Art, 1991, n°20), motif repris dans *Le satyre et le paysan* du musée royal de Bruxelles (inv. 6179, toile, 188,5 x 168 cm). Le sonneur de cor est, lui, une étude pour la tête du *Chasseur avec sa meute*, conservé au musée des Beaux-Arts de Lille (toile, 79 x 120 cm, signé et daté 1635 ; cf. [Expo. Anvers,1993] *Jacob Jordaens, peintures, tapisseries*,



cat. A 49, pp. 164-165, repr.). La découverte de cette étude étaye l'attribution à Jordaens proposée pour la *Tête de Triton* conservée au Staatliche Museen de Berlin (craie noire et fusain, 25,4 x 23,2 cm cf. Roger A. d'Hulst, *Jordaens drawings* (Bruxelles, 1974) T.IV, N°458-B12, repr.). L'embouchure visible sur le dessin trouve tout son sens dans la naissance de l'embouchure du cor de notre personnage (ill. 1).

Ces études de têtes jouent un rôle important dans le processus créatif des œuvres de Jordaens. Réalisées pour la plupart entre 1619 et 1627, elles permettent de penser qu'à cette époque il ne peignait pas sur toile sans avoir recours à cette étape intermédiaire. On peut encore citer *Trois femmes et un enfant* (papier marouflé sur bois, 32 x 62 cm, Bucarest, Muzeul de Artà), dont on retrouve deux personnages dans une toile

conservée au Statens Museum for Kunst de Copenhague, *Pierre trouvant le statère dans la bouche du poisson* (281 x 468 cm). Par la suite, ses études seront de moins en moins exécutées à l'huile et plutôt dessinées.

Nous remercions Monsieur Hans Vlieghe qui, après examen photographique, a bien voulu nous confirmer l'authenticité de cette œuvre.





19 - Abraham STORCK (1644 – 1708)

Embarquement dans un port méditerranéen avec une arche romaine et un obélisque Toile d'origine.

Signé et daté en bas à droite *A. Storck Fecit / A*°1691.

Restaurations anciennes.

66,2 x 91 cm 12 000/15 000





20 - Suite de Frans van MIERIS dit l'Ancien (Leyde 1635 – 1681) Jeune femme enfilant des perles Huile sur panneau.

25,5 x 19,5 cm 3 000/4 000

D'après la composition de Frans van Mieris l'ancien, de dimensions voisines (23 x 18,3 cm), datée de 1658, conservée au musée de Montpellier (Cf. Tableaux flamands et hollandais du musée Fabre de Montpellier, n° 35, pp. 128-131, catalogue de l'exposition de l'Institut néerlandais, Paris 1998).

21 - École ITALIENNE, dernier tiers du XVI^e s. Psyché et Cupidon Huile sur panneau. (quelques restaurations). 1 200/1 800 18 x 23 cm

22 - ITALIE DU NORD, premier tiers du XVII^e s. Narcisse se mirant dans l'eau Vénus et l'Amour Huile sur métal, double face. (quelques restaurations). 1 500/1 800 14,5 x 12 cm



23 - Giuseppe de RIBERA (vers 1590 – 1652) dit LO SPAGNOLETTO Saint Joseph
Toile.
67 x 50 cm

Originaire de Valence, Guiseppe de Ribera effectua la plus grande partie de sa carrière à Naples. Sa célébrité dans son pays natal fut le fait de collectionneurs espagnols qui, de passage à Naples, rapportaient en Espagne ses plus belles compositions.

60 000/80 000

Le goût de Ribera pour des compositions ténébristes aux violents éclairages éclate dans ses œuvres de jeunesse (1620-1630).

Daté par Spinosa des années 1630, notre saint Joseph peut être rapprochée du tableau de même sujet conservée dans la collection Mora de Naples (toile, 60 x 49 cm, voir N. Spinosa, *Ribera l'opera completa*, Naples, 2003, n° A115, p. 304). La typologie du saint, l'éclairage dramatique de la figure, le réalisme robuste de la main, l'absence totale de reflet dans les yeux, constituent autant de caractéristiques spécifiques au travail de l'artiste à cette époque.

Cette effigie de saint Joseph présente tous les caractères de style propre à une série d'apôtres peinte par Ribera dans les dimensions comparables et désignée sous l'appellation d'"Apostolado". A leur image, la figure apostolique est représentée en buste sur fond neutre et obscur, engoncée dans un ample drapé d'où ne sort que sa main munie de son attribut distinctif, dans le cas présent, un bâton fleuri.

Nous remercions le professeur Nicola Spinosa pour son aide dans la rédaction de cette notice.



24 - Elisabetta SIRANI (1638 – 1665) Bérénice II d'Egypte Toile.

Signé et daté sur la broderie de la chemise *Elisabetta Sirani 1664*.

55 x 44,5 cm 30 000/40 000





En 1664, la réputation d'Elisabeth Sirani est établie. A une époque où il ne sied pas aux femmes d'être peintre, elle remporte de nombreuses commandes de tableaux d'église ou de sujets mythologiques et le grand duc Côme III de Médicis l'honore de sa visite, discutant avec elle d'une commande en cours de réalisation : une Allégorie de la Justice, la Charité et la Providence, les trois vertus attachées au nom des Médicis. Alors qu'elle meurt à 27 ans, son journal ne liste pas moins de 170 tableaux, 10 gravures et de nombreux dessins. Son père, lui-même peintre et marchand d'art, l'initia à ces techniques avant qu'elle ne rejoigne Guido Reni pour lequel elle représentait, dit-on, l'idéal du canon féminin.

Elle travaille avec adresse et rapidité, utilisant des dessins préparatoires et des modèles vivants. Les traits de cette Bérénice, proches de ceux d'une Vierge à l'enfant peinte la même année (cf. Bohn fig. 34 p. 225) permettent de penser qu'un même modèle a pu poser pour les deux toiles.

La reine Bérénice fut l'épouse de Ptolémée III, roi d'Egypte, qui agrandit son royaume jusqu'à Babylone au III^e siècle av. J.C. Elle tient une mèche de ses cheveux qu'elle vient de couper, car elle a fait le vœu d'offrir sa belle chevelure à Aphrodite si son mari rentrait sain et sauf d'une expédition militaire menée contre les Syriens. Ces cheveux ayant mystérieusement disparu, son mari, fou de rage, fit fouiller en vain toute la ville jusqu'au moment où son astronome les reconnut dans un amas d'étoiles. On peut encore voir cette "chevelure de Bérénice" dans les cieux sous la forme d'une constellation qui porte son nom.

BIBLIOGRAPHIE en rapport : [Expo. Bologne, 2004-2005] *Elisabetta Sirani, pittore eroina (1638-1665)*, cat. par Jadranka Bentini et Vera Fortunati.

Babette Bohn, "Elisabetta Sirani and drawings practices in early modern Bologna" in *Master drawings*, vol. 42 n° 3, 2004, pp. 207-236.





25 - École de Simon VOUET (1590 – 1649) *La Vierge au lange* Huile sur panneau. Quelques restaurations.

Queiques restaurations.

49,5 x 37,4 cm 1 000/1 500

26 - École FRANCAISE du XVIIe siècle

Personnage de profil au drapé rouge

Huile sur toile marouflée sur panneau de forme ronde.

Petites restaurations.

D. 12,8 cm 400/500

27 - École FRANCAISE du XVIIe siècle

La Vierge en prière

Huile sur toile.

Petites restaurations.

53 x 42 cm 600/800



28 - École FRANCAISE vers 1670

Jeune femme en Diane (?)

Toile ovale.

Petits manques.

Très beau cadre en bois sculpté et doré d'époque Régence.

79 x 63 cm

8 000/12 000

29 - École FRANCAISE du XVIIIe siècle

Portait d'homme

Pastel ovale.

56 x 46 cm

Restaurations.

Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XVI estampillé E. L.INFROIT et JME.

2 000/3 000

30 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle, entourage de Christophe HUET *Outarde de Macqueen et Spoonbill (spatule rose) dans un paysage* Toile.

125,5 x 82 cm 3 000/ 4 000





31 - Claude Joseph VERNET (1714 – 1789)

Retour de pêche dans un port méditerranéen au soleil couchant, un groupe d'Orientaux à droite

Signé en bas à droite et daté : J. Vernet.f. 1780.

40 x 47,5 cm 200 000/300 000

Provenance: Collection Huart au XIX^e siècle.

Né en Avignon en 1714, Vernet part à Rome à l'âge de vingt ans. Découvrant les œuvres de Claude Gellée, de Salvator Rosa et d'Andréa Locatelli, il se décide à devenir peintre de paysages et entre dans l'atelier d'Adrien Manglard. En 1737, il part pour l'Italie. A partir de 1740 sa réputation de peintre de marines est établie et sa clientèle est essentiellement composée de diplomates français en poste en Italie mais surtout d'Anglais accomplissant leur Grand Tour (en 1775 l'artiste et critique Gabriel Bouquier écrira : "Les anglais, chaquin (sic) le sait, sont dans l'usage de nous enlever tout ce que nous avons de beau, et la plus grande partie des ouvrages de Mr Vernet décore les cabinets de Londres").

Vernet épouse en 1745 Virginia Cecilia Parker, fille d'un capitaine de la marine papale.

Les talents de Vernet sont officiellement consacrés lorsqu'il est reçu à l'Académie royale de Paris en 1746 ; cet agrément lui permet dès cette année d'exposer au Salon.

Lorsqu'en 1750 Abel François Poisson de Vandières, plus tard marquis de Marigny et directeur des Bâtiments du Roi, débute son Grand Tour, la visite de l'atelier de Vernet est devenue incontournable. C'est à l'initiative de ce dernier qu'en 1753 Vernet est rappelé en France où il reçoit la plus prestigieuse commande de sa carrière, la célèbre série des *Ports de France*, que lui commande Louis XV et qui l'occupera près de vingt ans.

De retour à Paris en 1776, après son vaste tour de France qui lui permit de finaliser cette commande, Vernet aborde une période plus sereine de son activité. Profitant de sa célébrité il s'attache alors essentiellement à la représentation de marines par temps calme, afin de satisfaire une clientèle d'amateurs toujours plus avide de précieux tableaux dits "de cabinet".

C'est vers 1757 que Vernet découvre le support de cuivre, introduit en France par les Hollandais et qui donne à la peinture une résonance si particulière; mais c'est surtout dans la dernière partie de sa carrière que notre artiste utilise ce support précieux et coûteux; nous en gardons la trace à travers une mention dans son livre de comptes: " 1771 – Le 4 Janvier pour une planche de cuivre pour un tableau que je dois faire pour M. le comte du Luc faite par M. Romain- chaudronnier- 42 L.".

Florence Ingersoll-Smouse, in *Joseph Vernet peintre de marine*, Paris 1926, ne semble pas connaître notre tableau. Elle liste un nombre restreint d'œuvres sur ce support mais depuis sa parution en 1926-28, un petit nombre d'œuvres sur cuivre de Vernet est réapparu.

Par sa composition et ses dimensions notre tableau est très proche du *Retour des pêcheurs*, (cuivre, 39 x 48 cm, signé mais non daté) de l'ancienne collection du baron Léonino vendu à Paris, Galerie Charpentier, 18 mars 1937, n° 61 (*ill.* 1).

Le musée de Leipzig conserve une composition identique, certainement inspirée par notre tableau (toile, 56 x 45 cm, voir F. Ingersoll-Smouse, *Joseph Vernet*, *peintre de marine*, *étude critique et catalogue raisonné*, Paris, 1926-1928, n° 1064, pl. CXVIII).





32 - Attribué à Pierre Alexandre WILLE (1748 – 1821) Les œufs cassés Gouache sur ivoire. Taches et petites restaurations. 21 x 15 cm

8 000/12 000

Exceptionnelle par sa facture, sa taille et la qualité de l'ivoire employé, notre miniature est un clin d'œil au célèbre tableau de même sujet que Greuze peint à Rome et expose au salon de 1757. Malgré les costumes italiens du tableau de Greuze, la source iconographique est à rechercher du côté de l'œuvre du peintre hollandais du XVII^e siècle, Frans van Mieris l'Ancien intitulée *Les Œufs cassés* (Musée de l'Hermitage) que Greuze connaissait probablement au travers d'une gravure. Les œufs brisés symbolisent ici la perte de la virginité de la jeune fille. Ce tableau, récompensé à Rome, reçut un accueil très favorable à Paris lors de sa présentation au Salon de 1757. Il était accompagné d'un pendant, *Le geste napolitain* (Worcester Art Museum) daté de 1757.



taille réelle



33 - Gabriel François DOYEN (1726 – 1806)

Louis XVI reçoit à Reims, après son sacre, les hommages des chevaliers du Saint Esprit, en tant que Grand Maitre de l'Ordre, 13 juin 1775.

Toile.

89,5 x 127,5 cm 60 000/80 000

Restaurations anciennes.

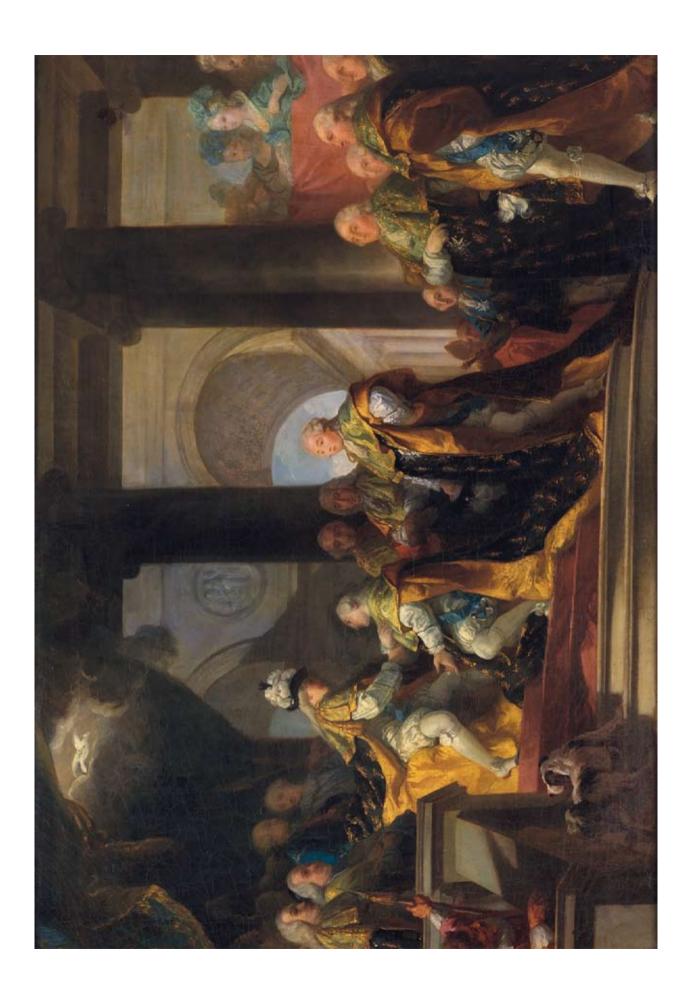
Provenance: Collection Huart au XIX^e siècle.

Notre tableau est certainement le *modello* du tableau commandé par l'ordre du Saint-Esprit en 1775 pour être placé dans le chœur de la chapelle de l'Ordre dans l'église des Grands Augustins à Paris afin de compléter la série des grands maîtres de l'Ordre qui s'étaient succédés depuis sa fondation par Henri III, série qui comptait déja quatre tableaux.

Le tableau définitif est aujourd'hui conservé au musée de Versailles (RF 2313, toile, 345 x 485 cm). Il est proche de notre esquisse avec quelques variantes (absence du personnage à gauche, draperies ...).

Aux pieds du Roi se trouvent le comte de Provence et le comte d'Artois ; puis Louis Philippe I^{er}, duc d'Orléans (1725-1785) et Louis Philippe-Joseph, duc de Chartres (1747-1793).

.../...





étaient jusqu'ici connues:



En arrière, les officiers de l'ordre : d'Aguesseau, prévôt-commandeur ; Phélyppeaux d'Herbault, archevêque de Bourges, surintendant ; le comte de Vergennes, secrétaire, prévôt et maitre des cérémonies ; Bertin, grand-trésorier (voir : *Sacre et couronnement de Louis XVI(...) à Reims le 11 juin 1775 (...)*, Paris 1775, p. 97). De cette importante commande qui échut à Doyen, deux premières étapes de son processus créatif nous

– une première pensée (probablement sur toile, environ 100 x 140 cm) (*ill. 1*) était autrefois conservée au château de Couléon, La Chapelle-Saint-Esprit (Sarthe). Provenant des collections de la famille de la comtesse Le Bègue de Germilly, née Sinety, elle présente une composition très différente, surtout dans son point de vue (M. Sandoz, *Gabriel François Doyen (1726-1806)*, Paris, 1975, p. 46, n° 41a).

– une deuxième esquisse, (*ill. 2*) conservée au musée d'Arras, nous montre une composition plus proche de la nôtre mais dans un espace plus aéré, sans les colonnes doriques et avec le même *de sotto in su* qui donne à la composition toute son ampleur et sa majesté. (M. Sandoz, op. cit. n° 41b).

Cette redécouverte, ultime étape avant la réalisation du tableau *en grand* est probablement celle qui fut présentée au Grand Maitre de l'Ordre pour approbation.





2



34 - Pierre Henri DANLOUX (1753 – 1809)

Portrait de jeune femme

Toile d'origine.

77 x 63 cm

Au dos, une inscription Choiseul-Stainville douteux/Roy.

8 000/10 000

"Distinguée, sincère, de couleur harmonieuse, encore parée des dernières élégances d'un siècle enchanteur, telle s'affirme, dans son incontestable originalité, la peinture de Danloux. Sous son pinceau, les coiffures prennent une ampleur qui ajoute à la beauté... Son gout des attitudes imprévues propres à donner l'illusion de la vie, sa recherche du geste, la préoccupation d'animer la physionomie de ses modèles, sont autant de signes qui le font reconnaitre à première vue". Roger Portalis

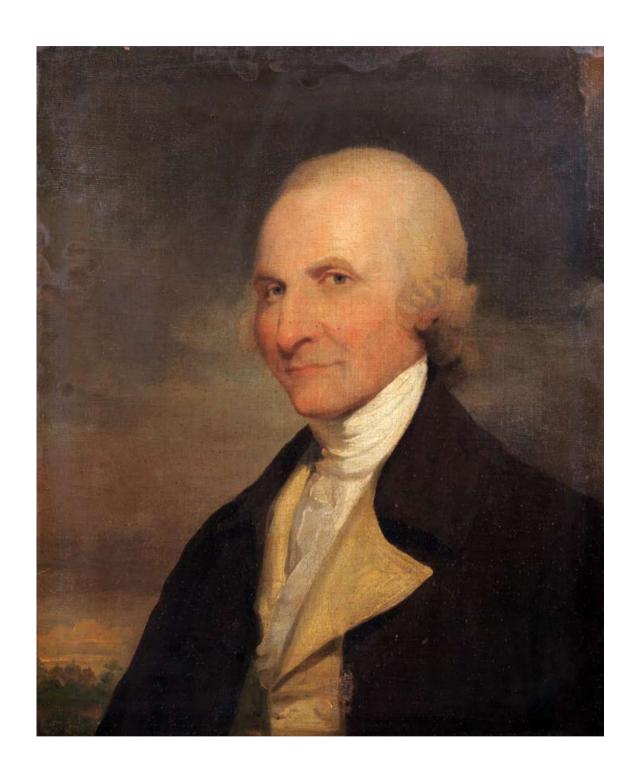




35 - Louis Lié PERIN-SALBREUX (1753 – 1819)

Portraits d'Anne Vanot (1771-1848), épouse de Louis Laisné, et de Louis Laisné (1764-1821), notaire à Paris en l'an II, colonel de la huitième légion de la Garde nationale. Paire de miniatures rondes sur ivoire, l'une signée.

D. 6,3 cm 2 000/2 500



36 - École AMERICAINE vers 1780, entourage de Gilbert Stuart *Portrait d'homme sur fond de paysage*Toile et châssis d'origine.
61 x 51 cm

4 000/6 000



38

37 - Marguerite Alexandrine LALLEMENT (1821- ?) Jeune fille à la robe blanche Fixé sous verre ovale.

H. 17,5 cm 700/800

38 - École ITALIENNE vers 1800 Deux anges lisant un phylactère Panneau de noyer, de forme ronde.

D. 9 cm

39 - Adam Johann SCHLESINGER (1759 – 1839)

Petits oiseaux sur une branche de cerises

Huile sur panneau, signée et datée 1823 en haut à droite.

25,5 x 19 cm 3 000/4 000

40 - École française du XIX^e siècle, d'après François BOUCHER *Odalisque*

Huile sur toile à vue ovale.

60 x 73 cm 2 500/3 000

41 - A. HANSMANN, école ALLEMANDE du XIX^e siècle

Le Christ en croix

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

Petites restaurations.

31 x 23 cm 300/500



42 - Attribué à Jean Victor SCHNETZ (1787 – 1870) Portrait d'une paysanne des Abruzzes en prière Toile, châssis et cadre d'origine. Accidents, manques et restaurations anciennes. 73,5 x 59,5 cm

43 - Louis PICARD (1861 – 1940) Femme à l'éventail Panneau.

46,5 x 37,5 cm 500/600

6 000 / 8 000

44 - Moustiers et Varages

Une assiette à décor en camaïeu vert de bouquets de fleurs et une assiette à décor polychrome d'une Chinoise assise sur une terrasse.

XVIIIe siècle.

D. 24 cm 300/500

45 - Moustiers, Roanne, Midi et Niderviller

Une assiette à décor en camaïeu vert d'un Chinois debout sur une terrasse, une assiette à décor polychrome d'un Chinois debout sur une terrasse et volatile, une assiette à décor polychrome d'un Chinois assis sur une terrasse et une assiette à décor polychrome de bouquets de fleurs. XVIII^e siècle. (égrenures).

D. 24 cm 600/800

46 - Rouen

Pichet trompeur à décor en camaïeu bleu dans le style de Delft de semis de bouquets de fleurs. XVIII^e siècle. (accidents et restaurations).

H. 19 cm 400/500

47 - Paire de vases en faïence fine de forme ovoïde à col cylindrique et reposant sur des piédouches, décor en relief sur fond noir de figures de Renommées et d'Amours imitant le bronze, les anses en forme de rinceaux feuillagés, palmettes et guirlandes en relief à la base des vases.

Marqués en creux : JM. 83.

Milieu du XIX^e siècle. (trois éclats, une anse recollée).

H. 39,7 cm 300/500

48 - Hesdin

Plat rond à décor en camaïeu bleu au centre d'un cavalier sur sa monture de profil tourné vers la gauche, filet sur le bord.

XVIII^e siècle. (fêlure).

D. 31 cm

49 - Nevers

Assiette à bord contourné à décor polychrome au centre d'un paysan assis sur une terrasse avec arbustes.

XVIIIe siècle.

D. 23 cm

50 - Sud-Ouest

Grand plat rond creux à décor polychrome au centre d'un Chinois debout sur une terrasse fleurie, fumant la pipe, l'aile décorée de tertres fleuris.

XVIII^e siècle.

D. 38 cm 300/500



48, 49, 50, 51, 52

51 - Moustiers

Suite de trois assiettes à bord contourné à décor en camaïeu bleu au centre d'un petit bouquet de fleurs et sur l'aile de rinceaux feuillagés, motifs de treillage et guirlandes suspendues. XVIII^e siècle. (deux fêlures).

D. 24,5 cm 200/300

52 - ROUEN

Paire de bouquetières d'applique à bord contourné à décor polychrome de guirlandes de fleurs et rinceaux.

XVIII^e siècle. (égrenures).

L. 16 cm

53 - Montereau

Quatre assiettes à décor polychrome imprimé de la série de l'Indépendance grecque : Marcos Boizaris dans le camps des Turcs, les Grecs recevant la bénédiction à Missolonghi, Constantin Canaris sur un brûlot (répétée). L'aile décorée des noms des héros de l'Indépendance dans des couronnes de lauriers. Marquées : *L. M. Montereau*.

XIXe siècle.

D. 21,5 cm 600/800

54 - Creil

Suite de cinq assiettes à décor polychrome imprimé de lanciers, hussards, garde nationale, infanterie de ligne et artillerie de ligne.

Marqué: Creil en creux.

XIXe siècle.

D. 21,5 cm



55 - Bologne

Paire de vases de forme balustre à décor polychrome de bouquets de fleurs et de galons fleuris sur le col et la base.

Manufacture de Finck.

XVIII^e siècle. (un éclat à un pied et un petit éclat sur un bord supérieur).

H. 30 cm 4 000/6 000



56 - Naples

Petit pot à lait couvert à décor polychrome d'une vue de Naples dans une réserve rectangulaire cernée d'un filet or, galons et feuillages en or sur les bords, la vue nommée en noir dans la partie inférieure : "Veduta delle Crocelle al Chiatamone, e Castello dell'Ovo" .

XVIII^e siècle, vers 1785.

H. 10 cm 2 000/3 000



57, 58

57 - Nymphenbourg

Statuette en porcelaine émaillée blanche représentant un singe assis sur des rochers, des fruits à ses pieds, sur une base moulurée à pans coupés.

Modèle de Auliczek.

XVIII^e siècle, vers 1770. (manque le bras gauche et éclats).

H. 14 cm 1 500/1 800

58 - Nymphenbourg

Statuette en porcelaine émaillée blanche représentant un perroquet perché sur un tronc d'arbre reposant sur une base moulurée à pans coupés.

Modèle de Auliczek.

XVIIIe siècle, vers 1770. (éclats et manques).

H. 16 cm

Un perroquet similaire est conservé dans la collection Bäuml et reproduit par Dr A. Ziffer, *Nymphenburger Porzellan Sammlung*, Bäuml, p.100-101, n° 172.



59, 60, 61

59 - Meissen

Petit compotier en forme de coquille à décor polychrome de bouquets de fleurs, filet or sur le bord.

Marqué: épées croisées en bleu.

XVIIIe siècle. Vers 1755.

L. 18,5 cm 200/300

60 - Meissen

Statuette représentant une jeune femme vêtue d'une robe à fleurs indiennes, tenant un panier, assise sur une vache, sur une terrasse ovale ornée de fleurs en relief.

Marqué en creux : 278. Marque à l'encre en violet : Moxs/Btox.

XVIII^e siècle. (un petit éclat à la main, restaurations à un bras et aux cornes).

H. 9 L. 9 cm

61 - Ludwigsburg

Petit plateau à bord contourné à décor polychrome au centre de villageois effectuant une danse dans le style de Téniers, le bord à rinceaux feuillagés en léger relief.

Marqué : CC entrelacés.

XVIII^e siècle, vers 1775.

L. 18 cm 300/400

62 - Meissen

Aiguière à pans, la base en forme de nautile à décor polychrome de scènes de ports animés et de scènes de chasse dans des cadres rectangulaires retenus par des rubans, motifs de treillage et godrons en relief sur la base et le col. (accidents).

Le pied et l'anse manquants remplacés en bronze doré.

XVIII^e siècle. Vers 1740, pour la porcelaine.

H. 20,5 cm 500/800

63 - Meissen

Suite de quinze assiettes à décor en léger relief de motifs de vannerie sur le bord et décor polychrome dans le style Kakiemon de dragons ailés, phoenix, branches fleuries et hannetons. (éclats).

Marquées : épées croisées en bleu.

XVIIIe siècle, vers 1740.

D. 24 cm 2 000/ 3 000

64 - Meissen

Compotier en forme de feuille découpée à nervures en relief, décor polychrome de bouquets de fleurs, filet or sur le bord.

Marqué: épées croisées en bleu.

XVIII^e siècle, vers 1755.

L. 24 cm 200/300

65 - Paris

Groupe en biscuit à cinq figures debout sur un rocher, allégories des saisons.

On y joint:

un groupe en biscuit représentant un couple sur une base circulaire, un panier renversé à leurs pieds.

XVIII^e siècle. (quelques accidents).

H. 24 et 20 cm 600/800

66 - Sèvres ou Paris

Médaillon en porcelaine dure avec le portrait de Henri Léonard Bertin, ministre de Louis XV, en buste, de profil, portant l'insigne et l'écharpe du Saint-Esprit.

XVIII^e siècle.

D. 7,2 cm

Henri Léonard Bertin (1720-1792), contrôleur général des finances en 1759, il fut nommé secrétaire d'État en charge de la manufacture de Sèvres en 1763.



65, 67, 66, 65, 68

67 - Sèvres

Deux statuettes en biscuit de porcelaine tendre représentant la mangeuse de pommes et le vielleur sur des bases carrées.

Marquées : F en creux sous les bases.

Modèle de Falconet.

XVIII^e siècle, vers 1764-1766. (accidents).

H. 10 et 11,5 cm 1 200/1 500

68 - Sèvres

Statuette en biscuit représentant Le jeune suppliant d'après Boucher.

Marqué en creux : 9 et une fleur de lis.

XVIII^e siècle.

H. 20 cm

69 - Paris

Buste en biscuit de porcelaine dure représentant Louis Stanislas Xavier, comte de Provence, vêtu d'une cuirasse formée d'écailles imbriquées, ornée de la croix de l'ordre de Saint-Lazare et recouverte d'un drap à l'antique. Il repose sur une base carrée, cintrée et moulurée en marbre rouge griotte.

XVIII^e siècle, vers 1775. (quelques fêlures de cuisson).

H. 58 cm 8 000/12 000

La présence de la croix de l'ordre de Saint-Lazare permet d'identifier ce buste comme un portrait de Monsieur, frère du Roi, Louis Stanislas Xavier, futur Louis XVIII. Le comte de Provence devient à partir de 1772, Grand Maître de l'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem, ordre militaire et hospitalier créé au XII^e siècle, réuni avec l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel à partir de 1608.

Plusieurs portraits du comte de Provence portant le collier de l'ordre de Saint-Lazare ont été réalisés : en 1785, Rémy-Furcy Descarsins copie le tableau de Drouais montrant le prince revêtu du costume du Saint-Esprit en remplaçant le manteau de cet ordre par celui de Grand Maître des ordres réunis de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem, ce tableau fut placé dans la salle du Conseil de l'Ordre. En 1788, le comte de Provence demande à Adélaïde Labille-Guiard de le représenter en train de recevoir les chevaliers des ordres réunis, comme *Louis XVI recevant les chevaliers du Saint-Esprit* avait été peint en 1787 par Doyen (voir lot 33 p. 34 et suiv. de ce catalogue). Enfin, un plateau de déjeuner en porcelaine de Limoges, conservé au Bowes Museum en Angleterre, montre le comte et la comtesse de Provence assis sur un autel orné de l'insigne, de la croix et du collier de l'ordre de Saint-Lazare (pour une discussion de ce déjeuner, voir Bernard Dragesco, *Chefs-d'oeuvre de la porcelaine de Limoges*, exposition musée de Luxembourg, 1996, n° 29, pp. 71-73).

Il est fort possible que ce buste provienne de la manufacture de Clignancourt qui reçoit la protection du comte de Provence à partir de 1775. Le prince possédait au château de Brunoy un service de table provenant de cette manufacture. Par ailleurs, un inventaire de la manufacture dressé le 20 juin 1777 mentionne une quantité importante de groupes et figures en biscuit, dont certains dus au scultpeur Moitte.

Nous remercions Bernard Dragesco de nous avoir éclairé pour l'identification de la croix de l'ordre de Saint-Lazare et du portrait de Monsieur.



70 - Paris

Coupe formée d'une corbeille ajourée reposant sur un palmier flanqué de deux Amours adossés appuyés contre un carquois sur une base rectangulaire à pans coupés sur quatre pieds griffes. L'ensemble à fond or.

Marqué en or au revers : Darte Ainé à Paris.

Epoque Restauration. (éclat restauré sur le bord supérieur).

H. 26 L. 20 cm 1 200/1 500

71 - Paris

Statuette représentant un Amour en biscuit vêtu d'un manteau brun, appuyé contre une canne et portant sur le dos une large gerbe de blé, il repose sur une base circulaire à fond or, la peinture de l'Amour et de la gerbe sur le biscuit, la canne en métal doré.

Marquée en noir sous la base : Dagoty.

Début du XIX^e siècle. (une égrenure sur la base).

H. 16,5 cm 500/600

72 - Chine

Seau à bouteille en porcelaine de la Compagnie des Indes à paroi côtelée à décor polychrome des émaux de la Famille rose de bouquets de fleurs, filets or sur les bords.

Epoque Qianlong, XVIIIe siècle.

H. 20 L. 25 cm 800/1 000

73 - Chine

Plat rectangulaire à pans coupés à décor polychrome des émaux de la Famille verte au centre de deux femmes dans un jardin, l'aile décorée de papillons dans des réserves sur fond vert et fleurs rouges.

Epoque Kanghi, début du XVIIIe siècle. (éclats).

L. 36 cm



74 - Chine

Paire de vases bouteille de forme balustre à paroi côtelée à décor polychrome des émaux de la Famille verte de vases fleuris, le col à renflement orné de guirlandes de fleurs et feuillage sur fond corail, rosaces en rouge de fer et or sur le bord supérieur, les côtes soulignées en rouge. Epoque Kanghi, début du XVIII^e siècle. (petites usures sur le bord).

H. 24 cm 2 500/3 000



75 - Chine

Garniture formée de trois vases balustre couverts et deux vases cornet à décor polychrome des émaux de la Famille rose, de paysages lacustres avec pagodes dans des réserves cernées de rinceaux feuillagés, bouquets de fleurs et rouleaux. Galon formé de carrés bleus sur les bords.

Fin du XVIII^e, début du XIX^e siècle. (fêlures et éclats sur un vase cornet)

H. 40 cm pour les vases balustre

H. 32 cm pour les vases cornet

6 000/8 000



76 - Chine

Vase de forme balustre en porcelaine émaillée sang-de-boeuf.

XIX^e siècle.

H. 39 cm 500/600

77 - Peinture à l'encre et polychromie sur soie, à décor de grues posées sur un rocher entouré de pivoines et pêcher.

Chine, époque Qing.

1 000/1 200 185 x 91 cm

78 - Brûle-parfum tripode couvert en bronze doré et émaux cloisonnés. Chine, Dynastie Qing, XVIII-XIX^e siècle, le sommet du couvercle du XVI^e siècle.

De forme cylindrique, reposant sur trois pieds en cuivre doré en forme d'enfants Hehe agenouillés, le corps décoré de masques de taotie stylisés, les anses droites archaïsantes, l'épaulement orné de dragons mobles poursuivant la perle sacrée au milieu de nuages, en cuivre doré et ajouré, le couvercle plus ancien surmonté d'un animal fabuleux, la gueule ouverte.

H. 39,5 cm 12 000/15 000









79 - AIGUIÈRE CROSSE en argent à anse fondue et rapportée composée de deux volutes unies, sur la plus haute desquelles est appliqué un décor en forme de crosse moulurée. Le corps est orné d'une ceinture de filets, gravé d'armoiries doubles et d'appliques à décor alterné de feuilles lancéolées et joncs, le piédouche à nœud mouluré repose sur une base ronde unie. Bec verseur côtelé rapporté.

Maître orfèvre C. M. Paris, 1696 (petits accidents).

H. 28,6 cm Poids 1130 g

40 000/50 000





80 - Ecuelle miniature couverte à prises ajourées en argent, le couvercle formant support à trois boules.

Augsbourg, vers 1700.

Poids 94 g 1 000/ 1 200

81 - Paire de seaux à bouteille en métal plaqué, le corps est orné d'armoiries feuillagées surmontées d'une couronne comtale.

Seconde moitié du XVIIIe siècle.

H. 19 cm 2 000/3 000

82 - TIMBALE TULIPE en argent à décor de filet sur le col, marqué C. Duneugermain, reposant sur un piédouche orné d'une frise de godrons.

Paris, 1758-1759. Maître orfèvre Henri-Nicolas de Brie, reçu maître en 1758.

H. 11,2 cm

500/600 Poids 193 g

83 - Plat ovale en argent à bouts rentrés, mouluré de filets et orné d'armoiries doubles surmontées d'une couronne ducale.

Paris, 1760-1761. Maître orfèvre Nicolas Clément Vallin, reçu maître en 1732.

1 500/ 1 800 Poids 848 g



82, 83, 84, 85

84 - Deux salières couvertes en argent de forme ovale, reposant sur quatre pieds formant des enroulements. Bordure supérieure quadrilobée sur laquelle se rabat un couvercle à godrons évoquant une coquille.

Pour l'une, Béziers, 1768-1765. Maître orfèvre André Tudier, reçu maître en 1739.

Le couvercle non poinçonné. Poids 164 g

Pour l'autre, Montpellier, 1777-1778. Maître orfèvre Paul David Bazille, reçu maître en 1766. Poids $116\,\mathrm{g}$ 1 800/ 2 000

85 - DEUX MOUTARDIERS en argent à couvercle orné d'une graine feuillagée et d'une frise de canaux, reposant sur trois pieds boule moulurés, reliés entre eux par une guirlande de lauriers et un médaillon. Intérieur en cristal bleu.

Paris, 1776-1777. Maître orfèvre Louis-Emmanuel Gabriel, reçu maître en 1773.

H. 11 cm

Poids 316 g 700/800





86 - PAIRE DE FLAMBEAUX et leurs bobèches en argent, ils reposent sur un pied rond à doucine à décor de feuilles et canaux, ombilic mouluré, le fût cannelé et rudenté à asperges, appliqué de chutes de guirlandes ; le binet décoré de fleurs est relié au fût par un piédouche mouluré, reposant sur une bague à décor alternée de rosaces entourées d'une couronne de laurier et chute de fleurs.

Maître orfèvre Louis III Samson.

Toulouse 1783.

H. 28 cm Poids 1675 g

20 000/30 000

Samson, reçu maître en 1778.

87 - Odiot à Paris

Saucière et sa doublure en argent, présentoir chantourné, elle est ornée de prises à enroulements et feuilles stylisées. N° 8603.

Poinçon Minerve.

Poids 1395 g 400/600

88 - Suite de douze cuillères à Glace en vermeil, le manche orné d'une agrafe, la spatule à décor ajouré dans le goût néo-Renaissance.

Poinçon Minerve.

Poids 610 g 300/ 400









89 - Parure en or jaune composée d'un diadème, d'un collier, d'une paire de pendants d'oreilles et d'un élément de fermoir entièrement ornée d'une collection de 120 médaillons en micro mosaïque polychrome à décors de fleurs, de fruits, d'animaux et de monuments, sur fonds purpurin de pâte de verre.

Travail de joaillerie probablement français. Micro-mosaïques d'origine romaine.

Premier tiers du XIX^e siècle.

Ecrin d'origine, à la forme, en maroquin rouge doré aux petits fers portant l'inscription "Parure de Mosaïques".

(accidents et manques).

P. B. 201,2 g 30 000/40 000





90

90 - PAIRE DE PLAQUES en pierre polie et finement gravée à décor de deux frises à l'Antique, l'une représentant une scène de domptage de chevaux, inspirée des frises du Parthénon, l'autre un char tiré par deux lions et conduit par un personnage casqué que poursuit un Amour tenant une lance.

Italie, première moitié du XIX^e siècle. (oxydations et petit manque).

9 x 42 cm 1 500/ 2 000



91 - Gobelet à pans à décor intercalaire d'une scène de chasse à courre en or et d'une frise de palmettes en argent. Travail allemand du milieu du XVIIIe siècle. (légères oxydations).

H. 8,5 cm 200/400

92 - D'après Jean de BOLOGNE

Deux figures en bronze ciselé et patiné, l'une représentant un taureau avançant et l'autre un cheval. Socle rectangulaire en bronze ciselé orné de chutes de lauriers. XVIIIe siècle.

H. 17,5 et 15,5 cm 3 000/4 000 L'original du Taureau avançant par Jean de Bologne est

conservé au Museo Nationale de Florence.

93 - Grand verre sur pied gravé, le fût à bagues, bulbes et piédouche. Décor d'un paysage valonné dans lequel s'inscrit un village.

Nord de l'Europe, vers 1750.

H. 38 cm 800/1000



95, 96

94 - BOUTEILLE SUR PIÉDOUCHE en verre bleu et laiton ajouré et repoussé à décor de cuirs découpés et personnages fantastiques surmontée d'un couvercle en forme de tête d'éléphant en bronze ciselé. Style néo-Renaissance vers 1860.

H. 48 cm

95 - Paire de verrières ovales et paire de seaux à verres en tôle laquée à décor de paysage sur fond aventurine dans le goût de la Chine, orné de pagodes, personnages et volatiles. Epoque Louis XV. (petites usures).

H.10 L. 29 P. 17,5 cm pour les verrières. H. 10 L. 14 cm pour les seaux à verres. Division possible $1\ 000/1\ 200$

96 - Seau en tôle laquée noire orné de deux médaillons ovales à décor de Chinois dans des paysages. Epoque Louis XV. (petits manques).

H. 14 cm 300/500



97

97 - ECRITOIRE en laque de la Chine enchâssée dans une monture en bronze ciselé et doré à décor de feuillages. Elle est ornée de trois godets en porcelaine tendre de Mennecy à monture de bronze représentant des feuillages.

Epoque Louis XV. (petits accidents et manques).

H. 9. L. 27 P. 18 cm 3 000/5 000

98 - Cadre en bois sculpté et doré à décor de feuillages dans des écoinçons. Début du $XVIII^e$ siècle. (accidents et manques).

73 x 58 cm (vue) 200/300

99 - Paire de Bougeoirs en marbre blanc, bronze ciselé et doré, en forme de vase sur piédouche formant cassolette, ils reposent sur une colonne terminée par une base ronde à trois patins. Epoque Louis XVI. (accidents).

H. 21 cm 600/800

100 - PAIRE D'APPLIQUES en bronze ciselé et doré à une lumière en forme de trompe de chasse. Epoque Louis XVI. (perçées pour l'éléctricité).

H. 13 cm 800/1 000





101 - PAIRE DE VASES de forme Médicis en albâtre. Ils reposent sur un socle carré à doucine. Garniture de bronze ciselé et doré à décor de masques de lion, prises feuillagées terminées par un satyre.

Fin de l'époque George III. (petits manques).

H. 28,5 cm 1 200/1 500

102 - Silhouette représentant le comte de Provence, frère de Louis XVI, dans un encadrement gravé à décor d'un médaillon et d'une chute de fleurs.

Epoque Louis XVI.

19 x 13 cm 300/400

103 - Ecole FRANÇAISE du XIX^e siècle

Vénus pudique.

Albâtre. (accidents).

H. 56,5 cm 2 500/3 000

104 - Paire de panneaux en bois sculpté et doré à décor de rinceaux feuillagés. Début du XVIII^e siècle. (accidents).

H. 13 et 11 cm L. 74,5 cm 300/400



105 - Vase en céladon à décor feuillagé enchâssé dans une monture en bronze ciselé et doré à décor feuillagé. Il repose sur une base ornée de feuilles de lauriers, terminée par des pieds carrés.

Chine XIV-XV^e siècle pour le vase. (petits accidents et manques).

Monture en bronze de la première moitié du XIX^e siècle. (manques).

H. 52 cm



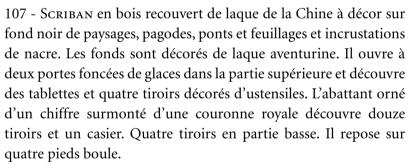
106 - Tabouret en bois mouluré et redoré à décor de crosses et volutes. Garniture amovible en velours cramoisi brodé de rubans, fleurs et feuillages polychromes et un carreau.

Epoque Louis XIV.

H. 45 L. 50 P. 42 cm 8 000/12 000

Recouvert de sa couverture d'origine, ce tabouret est un rare exemple des riches garnitures que l'on rencontrait dans les pièces d'apparat à la fin du XVII^e siècle. Des exemples se retrouvent notamment sur les estampes de Clément Marot.





Epoque Louis XIV. (petits manques).

H. 210 L. 101 P. 63 cm

40 000/50 000

Ce scriban est caractérisitique des meubles commandés via la Compagnie des Indes en Chine au XVII^e siècle pour le marché européen. Rares sont les meubles de ce type parvenus jusqu'à nous. Ils étaient déstinés aux membres de la famille royale ou à la haute aristocratie.

Un bureau à abattant ayant appartenu à Madame de Sévigné, portant sur son abattant les armes accolées Rabutin et Sévigné est conservé au Musée Carnavalet ; il présente un décor similaire sur fond noir. (Don société des amis du Musée, 1937 (Inv. MB 224)). Reproduit dans *Le mobilier du Musée Carnavalet* Anne Forray Carlier, 2000, pp. 292, 293 et 296 à 299.









108 - Paire de chenets en bronze ciselé et doré à décor de sphinges reposant sur une base ornée de godrons et terminée par des pieds griffes à enroulement.

Epoque Régence. (manques).

H. 31 L. 21 P. 14 cm 1 500/2 000

109 - Paire de Chaises en bois mouluré à dossier cabriolet reposant sur des pieds cambrés. Epoque Louis XV.

H. 87 L. 50 P. 49 cm 500/600

110 - Fauteuil en bois mouluré et sculpté de fleurs à dossier cabriolet reposant sur des pieds cambrés.

Estampillé FALCONET.

Epoque Lous XV. (renforts).

H. 91 L. 63 P. 51 cm

700/800

Pierre Falconet, reçu maître en 1743.

111 - Table console en bois sculpté et doré, la ceinture ornée de masques feuillagés, reposant sur quatre pieds en console terminés par des enroulements et réunis par une entretoise mouvementée ornée d'un vase central.

Fin de l'époque Louis XIV. (petits accidents, une ceinture rapportée pour former une table de milieu).

Dessus de marbre Campan rubané.

H 84 L. 105 P. 67 cm 6 000/8 000

112 - Paire de Chenets en bronze ciselé et doré à décor d'un vase sur piédouche reposant sur une base à deux consoles encadrant une espagnolette. Fers.

Epoque Régence. (usures).

H. 38 cm 2 500/3 000









113 - COMMODE en placage de bois indigène et marqueterie géométrique, la façade galbée ouvrant à trois tiroirs, montants foncés de trois cannelures de cuivre. Dessus de bois incrusté postérieurement d'un marbre jaune brocatelle.

Epoque Louis XV. (restaurations).

H. 86 L. 140 P. 71 cm 3 000/4 000

114 - Large console en bois mouluré, sculpté et redoré à décor ajouré de feuillages, fleurs et grenades. Elle repose sur quatre pieds cambrés.

Dessus de marbre brèche (restauré).

Début de l'époque Louis XV.

H. 80 L. 140 P. 80 cm

4 000/6 000

115 - Cartel d'applique en vernis martin à décor de fleurs et de fables de La Fontaine sur fond vert. Riche ornementation de bronzes ciselés.

Cadran et platine signés Matignon à Paris.

Epoque Louis XV. (anciennes restaurations).

H. 151 L. 60,5 P. 27,5 cm

7 000/8 000

Abraham Matignon, reçu maître en 1755.



116 - Ensemble de Quatre fauteuils et deux chaises en bois mouluré et sculpté de feuillages, d'agrafes et de cartouches feuillagés, à dossier plat, reposant sur des pieds cambrés terminés par des feuillages.

12 000/15 000

Estampillés Tilliard.

Epoque Louis XV. (renforts et restaurations).

Dimensions des fauteuils: H. 91,5 L. 63,5 P. 49,5 cm

Dimensions des chaises: H. 91,5 L. 55 P. 47,5 cm

Jean-Baptiste Tilliard, reçu maître en 1717.





117 - Pendule en marbre blanc et bronze ciselé et doré en forme de lyre. Le cadran signé *Revel au Palais Royal*, indiquant les heures, les minutes et les jours du mois, surmonté d'un vase sur piédouche fleuri, flanqué de deux consoles ornées de vases et de coqs. Elle repose sur une base ornée d'une frise de perles et d'une frise de feuillages, ornée de trophées et terminée par des pieds ronds.

Epoque Louis XVI. (accidents et restaurations).

H. 53,5. L. 41,5. P. 16 cm

7 000/8 000

Joseph Revel, reçu maître en 1774, installé au Palais Royal entre 1787 et 1790. Pour une pendule identique, voir vente Mentmore (Sotheby's, le 18 mai 1977), lot n°118.

Une pendule par Bréguet, identique, est reproduite dans La pendule française, Kjellberg, 1997, p. 186, fig. A.





118 - Paire de Banquettes en bois mouluré, sculpté et laqué gris à dossier renversé, reposant sur des pieds fuselés, cannelés.

Estampillées P. Bernard.

Epoque Transition. (restauration à un bout de pied, renfort, petits accidents).

H. 93 L. 142. P. 55 cm

8 000/10 000

Pierre Bernard, reçu maître en 1766.

119 - Cabinet en placage de satiné et encadrements d'amarante, il ouvre à la partie supérieure et inférieure à deux vantaux coulissants découvrant deux tablettes. Décor de courses de filets entrecroisés, montants plats à cannelures simulées. Il repose sur des pieds bas carrés proéminents. Fond à rainures amovible vissé sur la traverse basse.

Attribué à Jean-François Oeben.

Estampillé L. Boudin et JME.

Dessus de marbre rouge royal.

Epoque Transition, vers 1760.

(petits accidents).

H. 154,5 L. 100 P. 45 cm

15 000/20 000

Jean-François Oeben, reçu maître en 1761.

Léonard Boudin, reçu maître en 1761.

Bien qu'estampillé du marchand ébéniste Léonard Boudin, ce meuble doit être rendu à Jean-Francois Oeben. En effet, on retrouve, notament dans le secrétaire et le serre-papiers conservés au musée du Louvre, une structure et un décor identique. Jean-François Oeben étant mort subitement en 1763, ce meuble, commencé dans son atelier, fut achevé ou acheté par Boudin. L'inventaire de l'atelier d'Oeben, établi en 1763, fait état de quelques secrétaires et serre-papiers de même dimension en cours d'achèvement (*Nouvelles archives de l'art français*, tome XV, 1899, pp. 299 à 366).

Voir Jean-François Oeben, R. Stratmann-Dölher, 2002, pp. 65 à 67, ainsi que Les ébéniste français, A. Pradère, 1989, p. 263 fig. 281.









120 - AUBUSSON - Tapisserie d'alentours à décor d'un médaillon figurant un berger et une bergère dans un paysage sur fond beige à décor de fleurs et d'arabesques. Epoque Louis XVI. (restaurations).

264 x 177 cm 4 000/5 000

121 - Pendule en bronze ciselé et doré, marbre blanc, le cadran et le mouvement signés *Hoguet à Paris*, flanqués d'une Renommée dévoilant un livre "*Histoire d'Henri*" et d'un enfant tenant un médaillon représentant Henri IV. Elle repose sur une base rectangulaire à frise terminée par des patins.

Epoque Louis XVI. (légère usure).

H. 40 L. 36 P. 15 cm 3 500/4 000

Toussaint François Hoguet, maître en 1779, installé rue Saint-Honoré entre 1781 et 1804.

Un exemplaire identique, cadran signé de Lieutaud est reproduit dans *Encyclopédie de la Pendule française*, Kjellberg, édition de l'Amateur, 1997, p. 269, fig. B.



122 - Rare fauteuil de cabinet en bois mouluré sculpté et relaqué, à dossier médaillon, accotoirs en coup de fouet reposant sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés. Estampillé G. JACOB.

Epoque Transition. (renforts).

H. 87 L. 51 P. 45 cm

Georges Jacoв, reçu Maître en 1765.

800/1 000

122bis - Bergère en noyer naturel mouluré et sculpté de fleurs, feuillages et agrafes, à dossier gondole et accotoirs en coup de fouet, reposant sur des pieds cambrés.

Epoque Louis XV. (importantes restaurations au piètement).

H. 93 L. 75 P. 60 cm 300/400

123 - Cartel en bronze ciselé et doré à décor de d'un vase sur piédouche orné de têtes de bélier retenant un anneau d'où s'échappe une guirlande de lauriers. Le cadran signé J. B Baillon. Epoque Louis XVI.

H. 73 cm 2 000/3 000

Jean-Baptiste Baillon, reçu maître en 1727, sa veuve active jusqu'en 1783.



124 - Bergère en bois mouluré, sculpté et relaqué, à décor de fleurs, dossier plat, accotoirs en coup de fouet. Elle repose sur des pieds cambrés.

Estampillée Othon.

Epoque Louis XV.

H. 98,5 L. 73 P. 54 cm

3 P. 54 cm 4 000/5 000

Pierre Отном, reçu maître en 1760.



125 - COMMODE en acajou moucheté et placage d'acajou. Elle ouvre à cinq tiroirs sur trois rangs. Façade à léger ressaut reposant sur des pieds fuselés, cannelés, rudentés. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, tels que frises de feuilles d'eau, frises en forme de couronnes de laurier, chutes ornées de draperies et sabots feuillagés. Dessus de marbre blanc mouluré. (fentes au placage, manque un anneau de tirage).

Estampille J. H. RIESENER.

Epoque Louis XVI.

H. 91. L. 130. P. 59,5 cm

60 000/80 000

Jean-Henri Riesener, reçu maître en 1768.

Nous pouvons rapprocher cette commode de deux modèles estampillés Riesener conservés au musée Carnavalet (donation Bouvier, inv. MB 462 et donation Debray, inv. MB 296) où l'on retrouve des bronzes similaires et une structure identique.







126 - Paire de Chaises en bois relaqué mouluré et sculpté de feuillages et de feuilles d'eau, à dossier plat orné de rosaces dans les écoinçons et frises, reposant sur des pieds fuselés, cannelés, rudentés. (accidents et manques).

Estampillées J. NADAL l'Aîné.

Epoque Louis XVI.

H. 87. L. 44,5. P. 44 cm

1 500/2 000

Jean René NADAL dit l'Aîné, reçu maître en 1756.

127 - Table de salon en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre sur le dessus à deux abattants et un tiroir en ceinture. Elle repose sur des pieds fuselés à bagues.

Attribuée à Jean François Leleu.

Epoque Louis XVI.

H. 70,5 L. 75 P. 39,5 cm

2 500/3 000

Jean François Leleu, reçu Maître en 1764.



128 - PENDULE BORNE en bronze ciselé et doré surmontée d'un pannier de fleurs d'où émerge l'Amour flanqué d'une femme le découvrant et d'un brûle parfum reposant sur un trépied. Le cadran signé *Piolaine à Paris*.

Elle repose sur une base terminée par des pieds toupies. Vers 1800.

H. 38 L. 34 P. 13 cm

2 000/3 000

Michel Piolaine, reçu maître en 1787.

129 - Table Bouillote en placage de bois frutier à décor géométrique, plateau de granit noir enchâssé. Elle repose sur des pieds gaine.

XIX^e siècle.

H. 78 D. 61 cm 400/500



130 - Cadre en bois sculpté et doré présentant les grandes armes de France entourées des colliers de l'ordre de la Toison d'or et du Saint-Esprit.

Epoque Louis XVI. (miroir ancien rapporté). 79 x 59 cm 1 000/2 000

131 - Paire de fauteuils à dossier cabriolet violonné en bois mouluré et sculpté, reposant sur des pieds fuselés et cannelés.

Estampillé L. C. CARPENTIER.

Epoque Louis XVI.

H. 95 L. 60 P. 52 cm

2 000/3 000

Louis-Charles Carpentier reçu maître en 1752. Pour une suite de quatre fauteuils et deux bergères estampillés du même maître avec les même montants d'accotoirs, vente George V, 5 décembre 1989, n° 6.



131



133, 134

132 - PENDULE en marbre blanc de forme portique. Le cadran signé *Cellier à Paris* surmonté d'un vase sur piédouche fleuri et flanqué de deux montants surmontés de deux médaillons en porcelaine imitant le Wedgwood. Elle repose sur une base rectangulaire ornée de frises de perles et grattoirs, et terminée par des pieds en toupies. Riche ornemenatation de bronzes ciselés et dorés : trophées, griffons, rosaces et frises.

Fin de l'époque Louis XVI. (petits accidents).

H. 56. L. 42. P.12,5 cm

3 000/4 000

Cellier, cité rue du Bourg-l'Abbé à Paris en 1806.

133 - Coffret en placage de nacre, garniture de bronze ajouré et gravé. L'intérieur en placage d'écaille.

Signé Tahan, ft du Roi, rue de la Paix 30.

Epoque Louis Philippe. (accidents).

H. 11,5 L. 28,5 P. 18,5 cm

800/1 200

134 - Coffret en placage d'ébène, monture en bronze ciselé et doré à décor néogothique. Signé sur la serrure *Alph Giroux à Paris*.

Epoque Napoléon III.

H. 13 L. 29,5 P. 15 cm

1 200/1 500

135 - Paire de Chaises en bois relaqué à dossier lyre, elle repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés. Style Louis XVI, XIX^e siècle.

H. 91 L. 44 P. 45 cm 600/800

136 - Petite pendule squelette à trois cadrans émaillés, elle repose sur une base ovale en bois noirci dans laquelle se loge un globe en verre. Vers 1840.

H. 27 cm

137 - D'après Jean Charles CAHIER

Allegorie de la naissance du duc de Bordeaux

Plomb. Vers 1825. D. 14,5 cm

Cadre en bois et stuc doré.

600/800

138 - PAIRE D'APPLIQUES à deux bras de lumière en bronze à décor de nœud de ruban et guirlandes, ornées d'un médaillon en céramique dans le style de Wedgwood.

Style Louis XVI, fin du XIXe, début du XXe siècle.

1 000/1 500

139 - Paire de lampes à pétrole en porcelaine bleu céleste, monture en bronze ciselé et doré formant piédouche reposant sur une base à section carrée.

Epoque Napoléon III. (montée à l'électricité).

H. 88 cm 600/800

140 - Coupe couverte en régule patiné, le couvercle orné de palmettes, de fleurons et d'une frise de godrons, surmonté d'une statuette de Diane et flanqué de deux anses à enroulements. Il repose sur un piédouche orné de fleurons, de têtes de lion et d'une frise de denticules. Vers 1880. (petit accident à une branche).

H. 42 cm 400/600

141 - Colonne en marbre rouge royal et granit noir. XIX^e siècle.

H. 111, 5 cm 1 200/1 500

142 - Paire de lampes à pétrole en porcelaine à fond bleu, monture en bronze ciselé. Epoque Napoléon III.

H. 52 cm 700/800

143 - Ретіте воîте en marqueterie de paille, le couvercle orné d'un vase fleuri découvrant un nécessaire et des casiers. Début du XIX^e siècle. (accidents et manques).

H. 8 L. 27 P. 19 cm

143bis - Coupe couverte sur piédouche en marbre griotte, la prise du couvercle à ombilic. (petits accidents).

H. 36 cm 400/600





144 - Grande coupe en bronze ciselé et patiné à décor de godrons et d'oves, reposant sur un piédouche cannelé, présentant des anses en forme de tête de cygne. Contre-socle en marbre jaune de Sienne, ceint d'une large moulure en bronze à décor de tores enrubannés. Epoque Louis Philippe. (petits accidents au socle).

H. 53 D. 40,5 cm 800/1 200

145 - Pendule en bronze ciselé et doré représentant Atlas supportant une sphère où s'inscrit le cadran. Elle repose sur une base carrée en marbre vert de mer.

Premier quart du XIX^e siècle. (petits accidents, suspension changée).

H. 42,5 cm 2 500/3 000

146 - PENDULETTE D'OFFICIER en bronze mouluré, cadran signé *Charles Oudin, Horloger de la Marine de l'Etat, Palais royal 52, Paris.* Boîte chiffrée *H. B.* (accidents). Milieu du XIX^e siècle. H. 14 cm

Ch. Oudin, horloger de la Marine, installé Galerie Montpensier en 1830, devint sous Napoléon III horloger du Tsar.

147 - Petite coupe en bois tendre sculpté, portée par les branches d'un arbre sous lequel est assis un homme avec son chien. Sous la base, inscription à l'encre "1871-76, Novéma-Nouvelle Calédonie. Souvenir d'un proscrit, fait dans une racine d'arbre avec canif".

H. 14 cm



148 - Guéridon en acajou et placage d'acajou, piétement tripode posant sur des pieds griffes, dessus de granit noir.

Epoque Restauration. (accidents et petites restaurations).

H. 77 D. 95 cm 800/1 200

149 - Console en acajou et placage d'acajou, les montants en forme de cariatide à têtes de femme antique en bronze patiné, terminés par des pieds reposant sur une base pleine. Ceinture ornée de plaques en bronze à décor de disques, étoiles, rosaces et feuillage. Dessus de granit noir. Epoque Empire. (accidents et manques).

H. 90 L. 146 P. 49 cm 4 000/5 000

150 - Сомморе en acajou et placage d'acajou flammé, ouvrant à quatre tiroirs, montants à colonnes détachées reposant sur des pieds sphériques.

Fin de l'époque Empire. (accidents et manques au placage).

H. 92,5 L. 130 P. 63 cm 700/900

Provenance: Château du Lyonnais, vente Tajan, 9 octobre 1995.

151 - PENDULE en bronze ciselé et doré à décor d'une femme découvrant une urne "*Oracle à l'Amour*". Elle est flanquée d'une borne où est inscrit le cadran signé *Chatourel à Paris*. Epoque Empire.

H. 57 L. 44 P. 15 cm 1 500/2 000

CHATOUREL, installé rue Saint-Honoré en 1812.







152 - Suite de Quatre Chaises en acajou et placage d'acajou, à dossier plat, elles reposent sur des pieds sabre à l'arrière et fuselés, lotiformes à l'avant.

Epoque Empire.

H. 88 L. 48 P. 40 cm 600/800

153 - COMMODE en placage de bois fruitier. Elle ouvre à trois tiroirs, les montants ornés de dauphins. Elle repose sur des pieds avant griffes.

Première moitié du XIX^e siècle.

H 93 L. 120 P. 56 cm 1 500/1 800

154 - LIT DE REPOS en acajou, placage d'acajou, citronnier et incrustation de filets de bois clair. Les dossiers renversés en acajou sculpté de feuilles d'acanthe et rinceaux reposent sur un piétement à double pieds griffes surmontés de volutes. La traverse est ornée d'une frise à trois tableaux mythologiques dans des réserves de filets à grecques.

Première moitié du XIX^e siècle. (petits accidents et manques).

H. 84 L. 200 P. 97 cm 1 800/2 200

155 - Paire de larges fauteuils à dossier cintré, en placage de palissandre incrusté de bois clair à décor de rinceaux feuillagés. Ils reposent sur des pieds antérieurs en console et des pieds postérieurs arqués.

Travail probablement italien de la première moitié du XIX^e siècle. (petits accidents et manques).

H. 100 L. 61 P. 53 cm





156 - LIT DE REPOS en placage de palissandre et filets de citronnier.

Estampillé Kopling.

Epoque Restauration. (petits accidents).

H. 106 L. 114 P. 201 cm

600/800

Othon Kopling (1775-1853) établi en 1804 place Saint-Antoine.

157 - Table de salon en placage de loupe et bois fruitiers, le plateau à cuvette décorée au centre d'un losange sur fond noir à l'imitation du laque. Elle ouvre à un tiroir en ceinture de même décor et repose sur des pieds gaine.

Hollande, milieu du XIXe siècle.

H. 76 L. 79 P. 44 cm

600/800

158 - Lustre en bronze ciselé et doré à quatorze lumières de forme corbeille.

Style Empire, fin du XIX^e siècle.

H. 105 cm environ

1 200/1 500

159 - MOBILIER en placage d'ébène à incrustation d'ivoire à décor de rinceaux feuillagés, masques et cornes d'abondance comprenant un bureau plat reposant sur huit pieds fuselés et cannelés réunis par une entretoise, un bonheur-du-jour reposant sur des pieds fuselés et cannelés, et une vitrine.

Fin du XIX^e siècle. (petits manques).

Bureau H. 75,5 L. 130 P. 72 cm

1 200/1 500

160 - Lustre cage à pendeloques à seize bras de lumière sur deux niveaux à décor d'enfilage de perles et gouttes.

Style Louis XV.

H. 140 cm 1 500/2 000

161 - Paire d'importants lustres cages à pendeloques à douze bras de lumière sur deux niveaux à décor de couteaux et gouttes.

Style Louis XV.

H. 140 cm environ

4 000/6 000

162 - Important lustre cage à pendeloques à douze bras de lumière à décor de rosaces, plaquettes et gouttes.

Style Louis XV.

H. 140 D. 100 cm

2 000/3 000

163 - Lustre cage en bronze à pendeloques facettées et gouttes à huit bras de lumière.

Style Louis XV.

H. 125 D. 55 cm

1 500/2 000











164 - Suite de dix appliques en bronze ciselé et doré à décor de trompes de chasse reliées par un nœud de ruban.

Style Louis XVI.

H. 95 cm 3 000/4 000

Division possible.

165 - Lustre à huit bras de lumière en bronze à décor de bustes et mascarons.
Style Louis XIV, début du XX^e siècle.
1 000/1 500

166 - Table ovale en bronze ciselé et doré, acier bleui à décor de masques et courses de feuillages. Elle repose sur des pieds de bouc, plateau de marbre Sarancolin. Epoque Napoléon III.

H. 74 L. 55 P. 32 cm

167 - Pare-feu composé d'un élement de balustrade en fer forgé à décor de feuillages dans des enroulements.

Epoque Louis XV pour l'élément.

H. 89 L. 157 cm 1 000/1 200

168 - Panneau en chêne mouluré , sculpté et relaqué à décor de cartouches et feuillages. Epoque Louis XV. (accidents).

H. 121 L. 57 cm 200/300

169 - Lutrin en noyer mouluré et ajouré, montant à balustre à pans coupés. Fin du XVIII^e siècle. (restaurations).

H. 174 cm 1 000/1 500

170 - COFFRE rectangulaire en laque brun rouge à décor gravé et doré dit "qiangjin" d'un caractère "fu" entouré de dragons et chauves-souris, phénix parmi les pivoines sur fond de motifs géométriques et svastika.

Chine, XVIIIe siècle. (restaurations de laque).

45,5 x 27 x 22 cm 1 000/1 500

Piétement en bois.

171 - Table en laque de Coromandel de forme carrée, montants réunis par des traverses. Décor sur fond noir de personnages et feuillages.

Chine, XIX^e siècle. (accidents).

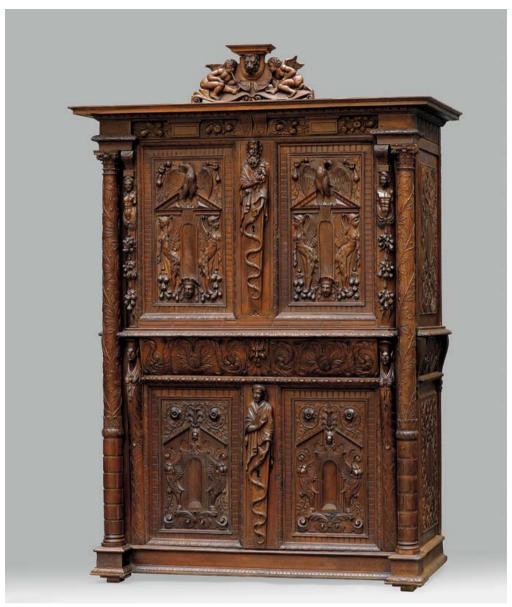
H. 83 L. 41,5 P. 41 cm 350/400

172 - Jeu d'échecs en ivoire tourné ajouré et teinté.

Chine, XIX^e siècle.

H. 10,5 cm 600/800



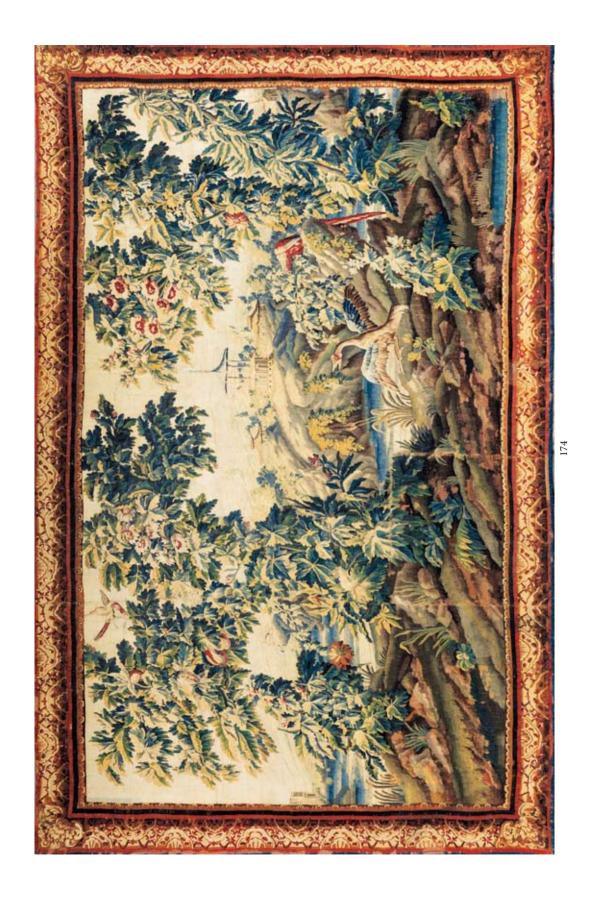


173 - Armoire à deux corps en noyer mouluré et sculpté à décor d'angelots, masques, personnages fantastiques, enroulements et feuillages, montants ornés de colonnes détachées à chapiteaux, portes ornées d'une niche et séparées par un terme. Deux tiroirs en ceinture. Elle repose sur une base moulurée.

Travail bourguignon du XVIe siècle de l'entourage de Hugues Sambin. (restaurations). H. 218 L. 152 P. 66 cm $12\,000/15\,000$

174 - AUBUSSON - Tapisserie à décor de volatiles dans un paysage lacustre, au loin se détachent une pagode et des maisons chinoises. Bordure simulant un cadre. XVIII^e siècle.

276 x 431 cm 5 000/6 000





175 - AUBUSSON - Tapisserie verdure à décor de volatile dans un paysage, au loin se détachent une pagode et une maison chinoise. Bordure simulant une frise de feuilles d'eau. XVIII^e siècle.

229 x 102 cm 1 200/1 500

176 - AUDENARDE - Tapisserie verdure à décor de paysage orné de maisons. Bordure feuillagée.

Début du XVIIIe siècle. (accidents et restaurations).

290 x 250 cm 1 500/2 000

177 - Grand tapis en laine sur fond rouge et vert.

Smyrne, fin du XIXe siècle.

590 x 665 cm env. 2 500/3 000

Tableaux modernes et contemporains Objets d'art, Mobilier Art Nouveau, Art Déco et Design 1850-2000

Vente le mercredi 30 novembre 2011



Collection de sujets en terre cuite par Friedrich Goldscheider (Autriche, 1845-1897)

Clôture du catalogue : 27 octobre 2011 Contact chez Daguerre : Eléonore Chalmin

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 20,9 % HT.

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur.

L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

La société de vente étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la société de vente et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.

Les renseignements concernant les lots sont donnés à titre indicatif.

Des rapports de condition des lots sont disponibles sur demande.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

La société de vente et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement, les ordres d'achat qui leur seront confiés.

Photographies : Roland Dreyfus, Luc Pâris Photogravure : Arbex-Digitaprint, Vitoria Impression : Castuera IG, Pamplona

